

# ALLO LA SEYNE !... ICI APINAC...

## Les grands soirs

14 juillet

Quelques hallucinés avaient prédit la fin du monde et certains colons qui affectaient de plaisanter n'étaient sans doute pas loin d'y croire en entendant l'orage gronder pendant la sieste et en voyant s'abattre une épaisse chape de brume sur le village transi.

Mais les préparatifs du spectacle et du feu d'artifice rendirent vite l'espoir.

## ALLO LA SEYNE ! ICI LE TOUVET !...

Bien que le baromètre ne soit pas au beau fixe, on ne se « languit » pas...

(Suite)

o—o

### Ce que pensent les colons

Allons interroger un peu nos colons.

Voilà Jean, André Massobre de l'équipe des marins.

Q. : Que penses-tu du Touvet ?

R. : C'est bien, il pleut toujours (sic) on peut bien s'amuser, on mange bien.

Q. : Est-ce que tu languis.

R. : Non (absolument catégorique)

Q. : Est-ce que tu en garderas un bon souvenir ?

R. : Oh ! ça, oui.

Voici, Paule Feras de l'équipe des Lutins

Aux questions, elle sourit, baisse la tête timidement et me répond de légers :

« C'est bien », « Non », et « Oui ».

Gérard Murette, de l'équipe des Cerfs me regarde évasivement, puis acquiesce de la tête.

Martine Pol, habituellement bavarde est comme impressionnée. Elle me répond : « Il fait beau (sic) et après je ne sais pas, pourquoi me posez-vous ces questions ? »

Marie-Paule Becchi de l'équipe des Coquelicots suce son pouce et baisse les yeux.

Alex Corbani, de l'équipe des Marins, tout radieux, bien propre me dit :

« C'est bien, chef. On fait de belles promenades, on s'amuse bien; les noisettes oh ! que ça me plaît ».

Et il se frotte le ventre.

L'alpiniste Joseph Deluy :

« C'est beau, c'est joli, on se nourrit bien ».

Maugeon Annick, la Coccinelle et son frère Marcel, le Cerf :

« C'est bien, c'est agréable. Le paysage est joli. On s'amuse beaucoup. Oh ! ça on mange très bien ».

Jacques GIRAULT,

Le tas de bois, sous de grandes tôles attendait l'allumette, le moniteur Reymond faisait sécher son chlorate de potasse tandis que sous le préau l'équipe des tuniqueuses bleues dressait la guillotine.

—x—

Et ce soir là la Bastille fut prise et reprise par des troupes de sans-culottes, Bara et Marat périrent, Cunin Christian (Louis XVI) et Sohler Max (Charlotte Corday) se montrèrent courageux devant la guillotine et César dansa la carmagnole.

Puis les pétards pétèrent, les fusées fusèrent et un immense brasier lança des gerbes d'étincelles dans un ciel soudainement éclairci.

### Guillaume Tell

Pour occuper l'heure crépusculaire nous avons choisi cette année de lire les épisodes de la lutte pour l'indépendance des fiers montagnards de Suisse contre leurs colonisateurs autrichiens.

Nous n'en sommes encore qu'au prologue mais déjà quand la nuit met fin aux jeux sur le pré, bon nombre de colons interrogent les moniteurs :

« Chef ! on aura la suite ce soir ? »

Bien sûr l'action se déroule au début du 13<sup>me</sup> siècle, mais il est facile de comprendre que la longue lutte des humbles contre les puissants du jour se poursuit aujourd'hui encore, souvent d'ailleurs avec les mêmes moyens, toujours sous le même drapeau de la liberté.

### Son et lumière

#### à St-Bonnet-le-Château

Le dimanche 17 juillet un festival de trompes de chasse avait lieu à St-Bonnet-le-Château.

9 kms à pied. On y va. Le soir le car nous ramènera.

150 joueurs de cor en grande tenue : toques de velours noir, hautes bottes, tuniqueuses rouges, bleues, noires...

Il y en avait de Vichy, de Lyon, des Vosges, de Genève...

Dix mille personnes dans les ruelles de la cité médiévale et dans tous les coins un groupe de colons seynois s'infiltrant pour tout voir, tout entendre.

Le soir sur un promontoire nous assistons à l'embrasement de la collégiale fortifiée tandis

que les cors se répondaient d'un parc à l'autre.

La nuit était douce. Nos colons admiraient sans hurler.

—x—

Pourtant en descendant vers le car quelques chauvins déclaraient : « Peuh ! ça un feu d'artifice ! celui de La Seyne le valait dix fois. »

—x—

### P.S. A QUELQUES PARENTS

Nous insistons beaucoup pour obliger vos garçons à vous donner des nouvelles d'Apinac et nous croyons juste d'insister près de vous pour qu'ils reçoivent des nouvelles de leur famille.

Au bout de 10 jours 7 garçons n'ont encore reçu ni lettre ni carte.

Un petit mot S.V.P.

—x—

Il est aussi pénible de constater que quelques enfants n'ont pas de chaussures qui leur permettent de sortir les jours de pluie.

Pensez que même les « bas kets » ne suffisent pas et que les chaussures de l'hiver dernier sont souvent trop petites.